

## Tenir la route

**1** 02 mineurs morts, tous fauchés par des voitures, renversés par une moto, une trottinette... Tel est le chiffre accablant de nos statistiques en France. Il donne le titre et le sens de l'exposition *Projet [102]*, initiée par Charles-Henri Coppet, avocat spécialiste en droit du dommage corporel et défense des victimes.

102 œuvres d'art, 102 artistes et 102 témoignages interpellent fortement le visiteur. Des artistes directement ou indirectement concernés par ce thème; des témoignages croisés de personnes touchées de près par le handicap ou le post-traumatisme et de professionnels (pompiers, chirurgiens, éducateurs spécialisés...). Accompagné par des étudiants en Histoire de l'Art, guidé par des lignes jaunes et blanches, le visiteur circule au milieu d'œuvres et de témoignages poignants, joliment éclairés et mis en espace. Quel qu'il soit (ancien mauvais automobiliste ou simple piéton - accidenté ou non -), cette exposition lui permettra d'échanger pour évoquer la cause des morts sur les routes.



THOMAS DERON POUR PROJET [102]

Face au manque d'humanité qui caractérise la financiarisation judiciaire et la prise en compte des victimes, le visiteur participe pleinement à cet événement militant et profondément social: nous connaissons tous, tout

près de nous, des victimes d'accidents de la route et des auteurs d'accidents en puissance qui ne doivent plus impacter nos sociétés ni recevoir des mesures de justice, partout transférables, telles que des indemnités à payer ou des retraits de permis, des bracelets électroniques, des thérapies à entreprendre sur la violence au volant... Il serait bon que ces œuvres croisent le regard de personnes encore insuffisamment responsables au volant et qu'elles déclenchent des discussions entre protagonistes afin de trouver de nouvelles mesures concrètes contre ces maux terribles liés aux erreurs de conduite.

Agnès Montagne



Exposition

Projet 102 | Une exposition itinérante dans toute la France | Entrée libre | Toutes les dates : projet102.fr

## La prison en chantant

« **P**OURQUOI *Pépita sans répit m'épies-tu?* » Dans un centre de détention pour femmes, Luc, chanteur lyrique, propose, en lien avec le service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP), des exercices de diction; il travaille sur la prise de conscience vocale, parle de l'importance du souffle en « *restant sur sa colonne d'air* » et de « *sentir la bascule du larynx* ».

Musique, émotions, évasion, tout ici se tient. Mais nous sommes en prison: l'animateur doit gérer les humeurs, voire la violence, le désespoir, les tentatives d'instrumentalisation. Et aussi les remises en question: « *Monsieur fait ses bonnes œuvres? Il en fera peut-être même un bouquin qu'il va appeler "La prison en chantant"?* », hurle une des femmes.

Dans ces centrales récemment sorties de terre, les bruits sont aseptisés, rythmés par des annonces au micro, les sorties gérées par ordinateur. Ces prisons se veulent panoptiques mais se dérèglent en cas de grève. Même un diapason ne peut y être admis sans autorisation spéciale.

La tessiture de la voix de Luc — « *mezzo* », entre enfance et maturité, entre féminité et masculinité, entre intimité et fragilité — impressionne les détenues: « *Fallait le dire que t'étais une meuf!* »... Le chant peut être libération — claire métaphore. On travaille sur *Carmen*, Mozart mais aussi « *Où sont les femmes?* » de Patrick Juvet, ou *India Song* de Jeanne Moreau. Harmonie et discipline de groupe sont essentielles pour mener à bien l'atelier. Non sans mal: « *Écouter, c'est choisir ce qu'on veut bien entendre* », souligne l'intervenant. « *Ici, on choisit rien!* », lui renvoie vertement une participante.

Sérieusement documenté, joliment joué (dont deux actrices non professionnelles), bien chanté, *À l'ombre des filles* séduit par son approche sensible et un vrai regard sur l'incarcération.

Joël Plantet



**Cinéma**  
*À l'ombre des filles* | Un film d'Étienne Comar, avec Alex Lutz, Agnès Jaoui, Hafsia Herzi, Veerle Baetens, Marie Berto, Fatima Berriah, Anna Nadjer | 1h46 | Sortie 13 avril